

# **ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS**

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

## **INFORMATION :**

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

## **DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS**

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

# Coutumes et Traditions

## DE L'OISANS

Académie  
du  
Peyrou

*Tu sais le mot, le pâtre sait la chose*

Numéro 21 - NOVEMBRE 1998

**Avant 1789,  
le Mandement  
d'Oisans  
comprenait 21  
communautés,  
fort liées entre  
elles:**

Allemont  
Auris  
Besse  
Bourg d'Oisans  
Clavans  
Freynet  
Gauchoir  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Livet  
Mondelent  
Mizoën  
Ornon  
Oz  
Saint-Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villar Eymond  
Villar Reculas

**De leurs  
rivalités, de  
leurs solidarités,  
que reste-t-il?**

*Novembre, le temps des bilans,  
le temps des souvenirs,  
mais aussi - pourquoi pas ? -  
celui des projets.*

Les bilans et les souvenirs ont d'abord fleuri le jour de l'Assemblée Générale, enrobée dans une visite de La Grave et un repas au-dessus de tous éloges. Il y a bien eu quelques tensions avant d'arriver à caractériser les "crozets" de La Grave, qui ne sont évidemment pas ceux du Chazelet, ni ceux du Villar, d'ailleurs. Il est vrai que les traditions s'enrichissent de nuances en voyageant de mère en fille, d'un village à l'autre, au gré des alliances. Bref, c'était très bon, on était nombreux et la Meije féérique.

Les projets fleurissent, eux aussi, mais pour aboutir, ils demandent l'aide de chacun. Ouvrir les yeux, rencontrer ses voisins, raconter, se réunir. Se reconnaître? Il n'a pas été question de porter un uniforme (quel mot attristant !) mais un signe distinctif, une écharpe avec un dessin typique... Le Conseil d'administration se penche sur des "rouges" bien vibrants. La suite au prochain numéro.

Le Président, sollicité de délivrer un message, a déclaré:

***"Bonne Année !"***

P.1: Novembre - P.2: C'est Montagn'Art toute l'année - P.3: Rencontres de La Grave: Le Tibet, pays-frère - PP.4 et 5: L'heure au soleil de Venosc - P.6: "Le feu dans l'eau" au Bourg d'Oisans - P.7: À Clavans, la contrebande du tabac - P.8: Le G.E.A.D.O.

**En 1998,  
malgré quelques  
additions,  
divisions,  
soustractions:**

Allemont  
Auris  
Besse  
Clavans  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Le Bourg d'Oisans  
Le Freney  
Le Mont de Lans  
Livet et Gavet  
Mizoën  
Ornon  
Oulles  
Oz  
Saint-Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villard Notre Dame  
Villard Raymond  
Villard Reculas

**rivales  
et solidaires,  
sont des  
communes  
toujours vivantes.**

## *C'est Montagn'Art toute l'année*



Mais les peintres vivants ne suffisent plus à notre ami Oleg. Il est allé réveiller un artiste oublié; il nous a ouvert les yeux sur un objet que l'on ne voyait plus parce qu'il était là comme un meuble, un peu délaissé.

Dans la grande salle de réunion de l'ancienne Mairie, piteusement accrochée au-dessus d'un radiateur, écorchée en son centre, fondue dans l'ombre, se fige une "*Romanche en amont de Gavet*" qui ne demande qu'à reprendre vie sous un regard attentif.

Ce tableau de grandes dimensions (2,26 m x 1,64 m), "*de belle facture, bien construit, aux lointains vaporeux qui donnent de la profondeur au paysage*"<sup>1</sup>, est l'œuvre du peintre Joseph Garden, né à Grenoble en 1857, décédé en 1937. Élève de Ravanat et d'April, il a appartenu à "l'école de Proveysieux" dont Jean Achard a été le chef artistique. Le Musée Dauphinois possède une de ses toiles "*Le travail du cordier*".

Fondé de pouvoir à la banque du

<sup>1</sup> Selon M. Wantellet, auteur de "Deux siècles de peinture dauphinoise" ouvrage disponible à la Bibliothèque municipale de Bourg d'Oisans.

Notre dynamique vice-président Oleg Ivachkevitch a, parmi d'autres talents, celui de découvreur d'œuvres d'art.

Il ne se contente pas - depuis trois ans désormais - de titiller, au long des mois d'hiver, les artistes discrets du canton pour les inciter à se manifester dans la bouillonnante exposition de juillet, dont nous prenons allègrement l'habitude. Il les pousse à concourir; il les implique - eux, ces solitaires, ces individualistes... - dans l'organisation de cette exposition, il fait d'eux un groupe moteur; il favorise la création de relations multiples autour d'une passion, ce qui est un objectif central de notre association.

Dauphiné, cet homme discret a pourtant fait de sa peinture d'amateur un témoignage inestimable de notre région. Huiles et aquarelles sont d'une belle luminosité. Il a fait paraître maints dessins dans le journal "Actualités Dauphiné".

Ce tableau appartient au patrimoine de la collectivité communale. Alertée, la municipalité a accepté le principe de son indispensable restauration. Si celle-ci est menée à bien d'ici l'été prochain, il constituera le pivot du Salon

*"Montagn'Art 1999"*

*- 17- 26 juillet -*

qui déjà se prépare.

Rappelons que les tableaux primés par les visiteurs de l'exposition 1998, celui de Madame Janin-Coste, de la Paute, et celui de Madame De Gaudenzi, de Villard-Reymond, sont actuellement exposés dans la salle "public" de la Mairie de Bourg d'Oisans.



Le groupe d'initiatives culturelles du canton de La Grave

## *Histoire des rencontres*

### *“D'une montagne à l'autre: Tibet pays frère”*

- La Grave-Villar d'Arène -Juillet-Août 98 -

À l'initiative d'un groupe de bénévoles issu des bibliothèques du canton de La Grave se sont déroulées quatre rencontres d'information sur le Tibet du 17 au 22 août 98.

#### **Lundi 17 août**

**- Bar de l'Hôtel Castillan - La Grave-**

*Le soleil finit de se coucher lorsque Jean-Michel Asselin prend la parole devant un public très attentif. Rédacteur en chef du magazine de montagne “Vertical” et alpiniste, il nous parle de “L'autre Toit du Monde”; de ses hauts plateaux, ses sommets, son climat, sa lumière, son peuple, ses croyances et superstitions, ses problèmes. Avant de partir il rendra hommage à Chantal Mauduit et Eric Escoffier.*

#### **Mercredi 19 août 98**

**- Église de La Grave - 21h. -**

*Le Père Beauchêne, Lama Seunam du centre d'études bouddhiste de Saint-Hugon en Savoie et Ani-La laudreu Zangmo pénètrent dans l'église où un public nombreux occupe déjà tous les bancs. Après l'introduction de la soirée par le curé du village - notre hôte - nos deux intervenants exposent les grands principes du bouddhisme tibétain et répondent à toutes les questions.*

#### **Jeudi 20 août**

**- École de Villar d'Arène -**

*Philippe Vernerey “fait le plein” avec la présentation d'un diaporama intitulé “La Route de Soi”, qui raconte son voyage dans la vallée himalayenne du Spiti.*

#### **Vendredi 21 août 98**

**- Gîte “La Brèche” à Villar d'Arène -**

*Madame Claude B. Levenson, devant une assemblée à nouveau nombreuse, nous parle de l'histoire d'une Tragédie. Instruite par ses fréquentes visites au Tibet en qualité de journaliste, elle nous trace un portrait fidèle et poignant de la situation. Grâce à ses rencontres avec le Dalai-Lama, elle nous transmet la volonté d'un peuple de retrouver sa culture et ses traditions.*

*Pour ceux qui désiraient en savoir plus sur les diverses manières de venir en aide aux Tibétains, durant la dernière soirée, deux associations sont venues présenter leurs actions: Aide à l'enfance Tibétaine, représentée par madame Chantal Truc, Alpes Tibet par monsieur Simon Idelman. Il a également présenté “La Marche du Tigre” qui a eu lieu du 2 au 24 octobre 98 entre Lyon et Marseille; marche de soutien au peuple tibétain.*

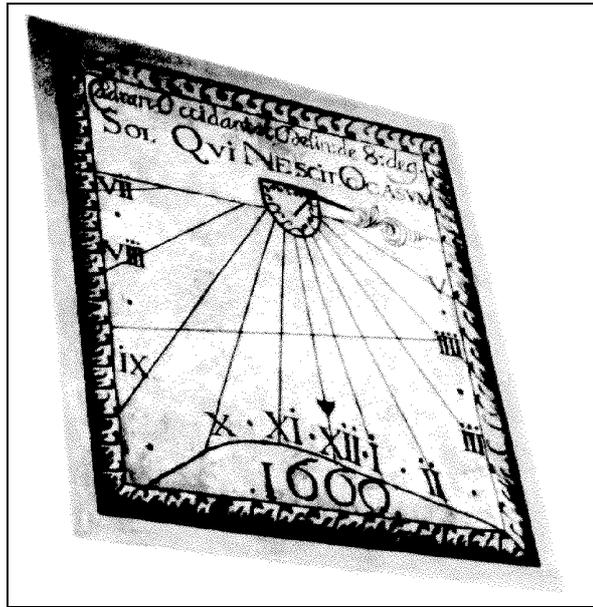
*Parallèlement un concours de rédaction a réuni des écrivains amateurs qui ont laissé courir leur imagination d'une montagne à l'autre.*

*La fréquentation aux rencontres et à l'exposition (à la petite école de La Grave) nous a confortés dans l'idée initiale de montrer notre solidarité envers un peuple de montagne en grande difficulté. Nous souhaitons encourager et soutenir toute initiative en faveur du Tibet. Nous remercions toutes les personnes qui ont permis à ce projet de se réaliser: les municipalités du canton, les invités et hôtes des rencontres, les bénévoles et les personnes venues nombreuses à l'exposition et aux rencontres.*

*L'heure  
au soleil  
de Venosc*



*Restauration  
d'un  
cadran  
solaire  
du  
XVIIe siècle*



*L'Atelier Tournesol a réalisé cet été un chantier de restauration d'un cadran solaire tricentenaire chez la famille Dussine demeurant dans la ruelle appelée "le Cours de la Vie". La municipalité de Venosc s'est engagée dans la valorisation de ce patrimoine gnomonique car c'est l'un des plus anciens cadrans peints et datés des Alpes Dauphinoises.*

*Ce chantier est subventionné à 35% par: le Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine (Ministère de la Culture) et le Conseil Général de l'Isère. Dans la zone périphérique d'habitation du Parc National des Écrins, les derniers instruments de mesure du temps solaire local sont progressivement valorisés.*

Protégée par l'avancée de sa toiture, la peinture murale, peinte avec des pigments naturels sur un enduit de chaux, permet de lire la date 1669, les inscriptions savantes "Cadran Occidental Déclinaison de 8 degrés" et la devise latine "SOL QUI NESCIIT OCCASUM": traduction de la devise latine "SOLEIL QUI NE CONNAÎT PAS DE FIN".

Les chiffres romains sont ponctués curieusement de points rouges comme il était de coutume en imprimerie au XVIIe siècle. De petites virgules décoratives encadraient d'une frise naïve ce cadran repeint de dominante ocre rouge dans les années 1920, au retour au pays du propriétaire. En juillet, les riverains ont pu observer comment, à la pointe du scalpel, une surprenante frise des flammes de l'enfer fut dégagée. Cette découverte révèle un motif religieux témoin rarissime dans l'histoire locale en pleine période de la Contre-Réforme, où les frères Récollets partaient du couvent de Bourg d'Oisans pour évangéliser les protestants.



Le "style" (l'aiguille) étant brisé, son positionnement précis selon l'orientation exacte de la façade et les coordonnées du lieu a été recalculé par le gnomoniste. Une table de correction pour passer de l'heure solaire locale à celle officielle des montres sera prochainement affichée dans la ruelle pentue où un petit observatoire sera construit pour donner des explications sur l'heure de la nature. Depuis des millénaires, "chacun voyait midi solaire à sa porte". En moins d'un siècle, la notion d'heure solaire locale est tombée en désuétude depuis l'adoption du temps universel du méridien international de Greenwich en 1911. Il faut désormais une table de correction journalière pour passer de l'heure du soleil de Venosc à celle officielle en temps atomique. Exemple: le 14 juillet, il y avait 1 h 41 mn d'écart à ajouter à l'heure du cadran pour avoir celle de la montre.



## LES HORLOGERS DU SOLEIL

La GNOMONIQUE: art de tracer les cadrans solaires, a été expliquée tout au long du chantier par les cadraniers Jean-François Dana et Christiane Guichard. Pour découvrir ce patrimoine qui allie sciences et art, questionner sur les gestes de restauration des peintures murales, sur les cadrans de l'Oisans, une veillée a réuni le 21 juillet tous les habitants et amateurs de cadrans à l'Office du Tourisme de Venosc.

À chaque réception de chantier, il est de tradition de boire - en souhaitant une longue vie au cadran rénové ainsi qu'à ses utilisateurs - à la patience des cadraniers qui reconstituent le puzzle de l'histoire locale et le mode de vie séculaire des montagnards, rythmé quotidiennement par la course du soleil.

### L'INVENTAIRE DES

#### 540 CADRANS SOLAIRES ANCIENS DE L'ISÈRE

Le recensement de la population gnomonique sur 533 communes donne des résultats surprenants qui seront rendus publics en décembre 1998 au Musée Dauphinois. Il ne reste que très peu de cadrans centenaires en Oisans à part ceux de l'église de La Garde et celui de Besse, datant du 10 avril 1866. De la grande tradition alpine des cadrans calculés précis à la minute et peints sur des enduits de chaux, il y en a douze de détruits, notamment les trois du couvent des Récollets à Bourg d'Oisans datant de 1654, celui de 1708 à Ornon, de 1837 à Oz, d'après des archives anciennes. Sur chaque église existaient des cadrans solaires indiquant l'heure du clocher, ce qui permettait de sonner les cloches pour annoncer les heures des prières et rythmer la vie quotidienne des montagnards. Une vingtaine de créations contemporaines reprennent le plaisir de personnaliser sa maison, de la protéger par une devise. Par ailleurs, à l'initiative de la mairie d'Allemont, l'Atelier Tournesol a créé celui du four à pain, reprenant les savoir-faire traditionnels, comme au hameau des Cours de Villar d'Arène.

À la recherche du temps solaire oublié, espérons qu'un mini circuit des cadrans anciens et contemporains de la vallée du Vénéon sera actualisé en cette fin de siècle.



Christiane Guichard - Jean-François Dana

Atelier Tournesol

13 bis rue de la Résistance

38950 - St Martin-le-Vinoux

Tél, Fax: 04 76 47 13 53

Adresse internet <http://www.icor.fr/casasol>

Messagerie [casasol@icor.fr](mailto:casasol@icor.fr)

### JEU DE PISTE

#### A LA RECHERCHE DU TEMPS SOLAIRE PERDU

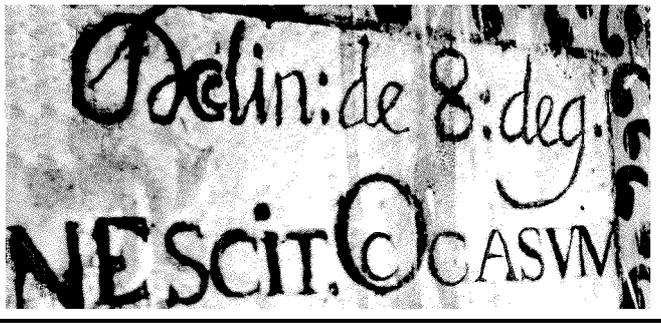
Dans quel hameau de Bourg d'Oisans reste-t-il un grand vestige blanc sur une demeure ancienne?

Sur des chalets d'estive, comme ceux des Deux-Alpes, il y avait des cadrans solaires, qui s'en rappelle?

#### Réponses

dans le prochain numéro, accompagnées d'une table de correction permettant de lire l'heure sur n'importe quel cadran solaire de l'Oisans...

Si vous avez des questions, des informations sur la vie des montagnards, les repères du soleil dans les rochers, les noms des crêtes, les cadrans de bergers, n'hésitez pas à nous contacter pour enrichir mutuellement nos connaissances.



## *Il y a soixante-dix-ans à Bourg d'Oisans*

*Pendant ce mois de septembre 1928 il avait beaucoup plu. Des trombes d'eau s'étaient abattues sur la région, grossissant dangereusement les torrents. Le Vénéon, surtout, roulait des pierres dans ses eaux boueuses. La retenue du Chambon n'existait pas encore, la Romanche, avec son lit encombré de pierres et de sable, était pleine à ras bords. Les anciens évoquaient la dernière inondation de 1914 et s'attendaient au pire.*

*Les pompiers, aidés de bénévoles, travaillant nuit et jour, renforçaient la digue de la Romanche avec des blocs de pierre et des sacs de sable. Malgré leurs efforts, la digue cédait à la Croix du Plan et aussitôt l'eau recouvrait la plaine. C'était le 28 septembre 1928 vers quinze heures. Toute la partie basse du village était dans l'eau. Les gens alertés avaient rapidement vidé les caves. Devant la gendarmerie sur le quai de la Rive (l'actuelle caserne des pompiers), il y avait plus d'un mètre d'eau.*

*Le lendemain, une barque, avec quelques soldats du Génie de Grenoble, circulait et allait visiter les maisons isolées. Pour permettre aux ouvrières de l'usine de soie de Sarennes de traverser la plaine à pied sec on avait installé une passerelle en bois. Elle allait du pont de la Rive à la montée du pont de la Romanche. On resta ainsi dans l'eau pendant*

## *“Le feu dans l'eau”*

*Lucienne Cret*

*une bonne semaine; les pluies cessèrent, les eaux se retirèrent laissant derrière elles des épaisseurs de vase, des récoltes gâtées dans les champs et des caves imprégnées d'humidité.*

*Mais ce jour du 28 septembre allait nous réserver une terrible surprise. Par mesure de sécurité, l'électricité avait été coupée, le village plongé dans le noir. Vers vingt heures, des gens rassemblés devant l'hôtel des Alpes où s'arrêtait le niveau des eaux discutaient, commentant les événements de la journée. Tout à coup on entend crier: “Au feu!, à la gendarmerie”; et en effet, une rougeur sinistre apparaît et grandit au-dessus des maisons;*

*Que s'était-il passé? Adossée au mur de la gendarmerie se trouvait une remise pleine de bois, avec quelques bidons d'essence. Un employé, voulant récupérer quelques habits secs placés sur une étagère, allume un briquet; mais de l'essence s'était répandue sur l'eau. Elle s'enflamme et communique le feu au bâtiment. L'incendie se propage très rapidement menaçant les granges voisines pleines de foin.*

*La gendarmerie a été entièrement détruite mais, grâce au courage des pompiers, le pire a été évité. Ce jour du 28 septembre 1928 est resté longtemps dans la mémoire des bourcats qui avaient vu “le feu dans l'eau.”*



## Venise en Oisans

*Cliché Oddoux  
communiqué par  
Roland Jouffrey*

### Frontières... À Clavans, La Contrebande du tabac

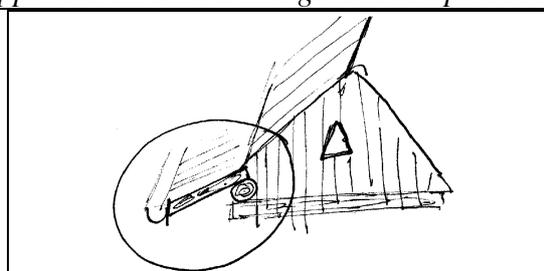
Jean-Louis Patureau

*Cette histoire m'a été racontée au village de Clavans il y a peu de temps par un Clavanchon sédentaire qui l'avait apprise d'un aîné d'une génération précédente.*

Cela se passait sous Napoléon III, avant 1860, date du rattachement de la Savoie à la France par le traité de Turin. À cette époque, les contrebandiers venus de Savoie faisaient le commerce du tabac en vrac avec le Dauphiné.

La maison des douaniers était située au passage du col de La Vallette, rude endroit en hiver, envahi par un froid rigoureux. Aussi ces derniers préféraient-ils descendre en poste plutôt à Besse ou à Clavans. Leurs demeures hivernales sont supposées exister encore d'après quelques parchemins comptables, jaunis et détériorés par les intempéries, retrouvés il y a quelques dizaines d'années.

L'endroit de la contrebande se localisait dans une de ces dernières demeures de Clavans-le-Haut, précisément la plus proche du torrent le Ferrand. Elle existe encore aujourd'hui; elle appartenait au Sieur Pierre Dussert, nom de famille très répandu dans ces villages. C'est une maison typique de la vallée du Ferrand, toit en lauzes avec coyau<sup>1</sup>, balcon



de séchage, fermée latéralement par un portillon d'accès et en façade par des balustres ronds ouvragés. Une cave voûtée est disposée sous la levée (porte d'entrée) de la grange. Le contrebandier inconnu arrivait dans la nuit vers deux heures du matin à Clavans après avoir passé discrètement la frontière, le col des Prés Nouveaux, le chalet de la Boire et descendu le sentier abrupt de Cote Bel. Sentier alors en bon état parce que bien parcouru par les montagnards paysans avec des animaux de bât. C'était par contre un peu scabreux pour les chevaux. Notre homme franchissait alors le Ferrand au Pont du Riou d'Aval.

Il portait une "béasse"<sup>2</sup> toute remplie de tabac en vrac, sorte de musette double pendant devant et derrière le porteur, offrant ainsi une bonne capacité de charge. Il pénétrait alors dans la cave, actuellement démolie, afin de déposer sur une

<sup>1</sup> Coyau: pente peu inclinée d'une toiture utilisée pour le séchage des céréales. En patois, on dit également un "clot" (prononcer "clotté") c'est-à-dire un plat, quelque chose de peu incliné.

<sup>2</sup> Besace, en patois.

lauze la précieuse marchandise et récupérer la somme d'argent convenue lors de la transaction faite en Italie par un autre démarcheur inconnu. Il ne manquait pas un sou, dans ce temps-là la parole donnée était généralement bien tenue. La confiance régnait.

Chaque consommateur de tabac du village était alors venu la veille à l'insu du voisinage remettre le montant en argent correspondant à la quantité de tabac commandée lors de la première transaction. Le contrebandier apportait toujours la même

quantité de tabac à chacun. Avant de repartir, il faisait un somme sur la trappe à foin située au fond de la grange. Ainsi poussait-il du foin au cheval en s'allongeant. Celui-ci reniflait, indiquant la présence du passeur. Puis, reposé, il repartait la besace vide et la bourse garnie. Le lendemain, les fumeurs récupéraient leur bien discrètement, à pas feutrés, toujours sans se montrer du voisinage.

Telle était la vie de la contrebande et la discrétion des montagnards de l'époque dans cette vallée du Ferrand.

## *Comment le G.E.A.O. est devenu le G.E.A.D.O.*

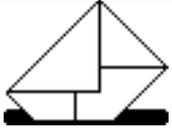
Ce changement concerne directement notre Association qui depuis trois ans a trouvé refuge dans cette structure accueillante. Celle-ci se transforme, il est nous est utile de savoir pourquoi et comment.



Au cours de l'année écoulée, les responsables de l'Association dite "**Groupement d'études pour l'aménagement de l'Oisans**" ont décidé de mettre à jour ses statuts qui dataient (probablement) de 1974. Il s'est agi de la mettre en conformité avec les missions assignées aux comités locaux d'expansion économique - regroupés au sein du groupement de coordination "Isère expansion" - et de l'adapter aux problèmes particuliers de l'Oisans.

Le terme d' "**AMENAGEMENT**" paraissait impropre: celui-ci relève de la responsabilité des collectivités locales. En choisissant comme titre "**Groupement d'études pour L'ANIMATION et LE DEVELOPPEMENT de l'Oisans**" les responsables de l'Association ont mis en valeur deux pistes essentielles qui recouvrent les secteurs économiques, sociaux, culturels et touristiques du canton. Le **G.E.A.D.O.** se veut un lieu d'études et de concertations économiques, un lieu de rencontre et d'assistance technique pour les organisations et les individus actifs dans la vie économique et sociale locale. La référence aux "**richesses culturelles et patrimoniales**" de l'Oisans" nous touche particulièrement.

À moyen terme, le **G.E.A.D.O.** deviendra une "**MAISON DES SERVICES PUBLICS**" dont l'existence simplifiera les relations des habitants de l'Oisans avec les lointaines administrations départementales. Nous nous ferons l'écho de cet aboutissement.



*Ce bulletin est le vôtre: il existe pour  
recueillir et faire circuler ce que vous savez,  
ce que vous aimez, ce que vous cherchez.*

*Envoyez vos contributions,  
sollicitez celles de vos amis, de  
vos voisins.*

Anne Sauvy  
**Secours en montagne**  
Arthaud



suggestions de Marie-Rose  
Cret

Michel Andreolety  
**Les pendus du Mont-Aiguille**  
à compte d'auteur

Bulletin réalisé par Madeleine Martin - **Adresse: Association pour la sauvegarde des coutumes et traditions de l'Oisans - G.E.A.D.O. - Boîte Postale 13 - 38 520 - Bourg d'Oisans -**